

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Publié par les Relations publiques et communications | www.hopitalpourenfants.com

19 NOVEMBRE 2015

Parlons-en: Une campagne novatrice pour lancer la discussion

—Page 2



ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Une combattante née
— Page 5

Lean Six Sigma : mettre des
outils de résolution de problème
entre les mains de tous
— Page 10

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre

Parlons-en

Campagne novatrice sur la sécurité des patients lancée à l'HME

Par Pamela Toman et Stephanie Tsirgiotis



Que vous soyez un membre du personnel, un patient ou un membre de la famille d'un patient de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME), votre rôle est important quand il s'agit de rapporter des problèmes liés aux soins des patients. Une communication efficace et ouverte doit aller dans les deux sens et exige de nous, peu importe notre rôle, de prendre la parole quand on a l'impression que quelque chose ne va pas et, en retour, d'écouter quand une personne soulève un problème potentiel.

UNE IDÉE NÉE D'UN PROBLÈME

L'idée d'une campagne sur la sécurité des patients basée sur l'importance de la communication a d'abord été proposée par trois médecins enthousiastes, les D^s Sasha Dubrovsky, Nadine Korah et Samara Zavalkoff. Ils avaient décelé un problème. Seulement 1 membre du personnel sur 8 estimait qu'il était facile de parler, 2 patients et familles sur 8 disaient être toujours écoutés, et la moitié des familles affirmaient être



Martine Alfonso, Directrice générale adjointe, HME

encouragées à poser des questions. « Ces données montraient que les membres du personnel ne se sentaient pas à l'aise de prendre la parole et ne communiquaient pas efficacement les uns avec les autres », explique le D^r Dubrovsky. « Les recherches ont révélé que ce type de comportement pouvait avoir des conséquences directes sur la qualité des soins prodigués, nuisant à l'expérience du patient tout en diminuant la satisfaction du personnel et la sécurité sur le lieu de travail. »

Un groupe multidisciplinaire de personnes d'horizons différents provenant de l'hôpital et de la communauté se sont réunies pour réfléchir à la façon de résoudre ce problème, et c'est ainsi qu'est née la campagne « Parlons-en ».

Le lundi 26 octobre, dans le cadre de la Semaine de la sécurité des patients, on a procédé au lancement officiel de la campagne « Parlons-en » dans l'atrium P. K. Subban. La campagne aborde un enjeu extrêmement sérieux sur un ton moderne, amusant et percutant. Pour marquer cette étape importante, le comité organisateur a fait une présentation spéciale à propos de la sécurité des patients et de la communication,

suite >>>



Les patients se sont amusés avec les cahiers d'activités conçus sur mesure pour des enfants d'âge préscolaire et des adolescents.



après quoi des bannières et des affiches hautes en couleur arborant les messages clés de la campagne ont été déployées à la grandeur de l'hôpital.

UNE CAMPAGNE NOVATRICE QUI POUSSE À L'ACTION

La campagne « Parlons-en » vise à inspirer chacun de nous, préposé à l'entretien, infirmière, étudiant en médecine, médecin ou parent, à parler et à écouter quand une situation particulière se présente. Que ce soit pour interroger un collègue sur les raisons qui l'ont amené à prescrire un certain médicament ou pour soulever un problème à propos d'un traitement en particulier, chacun de nous a le devoir, pour nos patients et familles, de parler s'il le faut.



Patricia Vandecruys, Carlo Galli, Lisa Grilli et D' Sasha Dubrovsky manifestent leur approbation pour la nouvelle campagne « Parlons-en ».

COMMENT PRENDRE LA PAROLE?

Mais, demander aux patients, aux familles et aux membres du personnel de prendre la parole est plus facile à dire qu'à faire, en particulier si les gens n'ont pas appris à le faire. C'est un point important qui a été soulevé dans le passé, et c'est pourquoi la campagne « Parlons-en » est très étroitement liée à d'autres initiatives de l'hôpital, comme les soins centrés sur le patient et la famille (SCPF). Cette campagne vient se greffer au travail considérable qui a déjà été fait partout dans l'hôpital pour améliorer notre collaboration avec les familles en proposant



Une série d'affiches attrayantes et hautes en couleur ont été produites pour la campagne. *suite >>>*

CHEZ NOUS est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME

Rédactrice : Stephanie Tsirgiotis
Collaboratrice : Maureen McCarthy
Design : Vincenzo Comm Design
Photographie : Owen Egan
Sophie Lavoie
Pamela Toman
Stephanie Tsirgiotis

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.

La production du *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.



Joignez-nous sur Facebook!

Saviez-vous que vous lisiez un magazine primé?

Le *Chez nous* a pris la deuxième position dans la catégorie du meilleur bulletin d'information interne en soins de santé au Canada! Ce prix a été décerné par l'Association des relations publiques des organismes de santé du Canada.

Photo couverture : Sophie Lavoie



Un groupe d'étudiantes en soins infirmiers est aussi venu soutenir la campagne.

des outils aux patients et familles, mais également aux membres du personnel afin de favoriser la communication.

Le concept d'apprentissage mutuel, qui a été évoqué dans le *Chez nous* du mois dernier, est l'un de ces outils pratiques qui enseignent aux gens comment parler efficacement et comment devenir de meilleurs auditeurs quand quelqu'un soulève un problème ou pose une question.



D^r Sasha Dubrovsky, D^{re} Nadine Korah, D^r Jean-Pierre Farmer, Frédéric De Civita, et D^{re} Samara Zavalkoff

Autre question importante à se poser quand un problème survient, c'est « À qui dois-je parler? ». L'objectif de cette campagne est de créer un dialogue ouvert entre différentes parties de façon à ce que les problèmes soient mis de l'avant et résolus sur place. Si vous avez l'impression de ne pas être écouté, ce que vous avez de mieux à faire, c'est de parler au responsable de votre département ou service.



PROCHAINES ÉTAPES

Au cours des prochains mois, quatre vidéos seront réalisés et diffusés partout dans l'hôpital. L'objectif de ces vidéos est de faire prendre conscience des raisons pour lesquels les gens ne parlent pas, et d'expliquer pourquoi il est important de parler et comment il faut le faire. Un « contrôleur de la qualité », interprété par un comédien québécois, interrogera des patients, des familles et des membres du personnel de l'HME, en s'assurant de garder un ton léger et amusant. Les vidéos seront diffusés sur le site Web de l'HME, sur notre page Facebook et dans les chambres des patients. ■



Carte de consultation rapide sur le concept d'apprentissage mutuel. Les patients, familles et membres du personnel peuvent en obtenir une en appelant Marie- Claude Proulx au poste 22253.

Vous désirez en savoir plus sur cette initiative unique et la façon de communiquer efficacement dans un milieu hospitalier? Rendez-vous sur notre site Web : hopitalpourenfants.com/parlons-en



Une combattante née

Une brave fillette combat les maladies les unes après les autres

Par Stephanie Tsirgiotis



Charlie-Juliette et Sandra

Charlie-Juliette Allard est une combattante née. À quatre mois, son pédiatre a remarqué qu'elle avait un souffle au cœur, puis il a rapidement diagnostiqué une anomalie cardiaque congénitale rare, mais grave, appelée ALCAPA. Son artère coronaire gauche, qui transporte le sang au muscle cardiaque, était connectée à son artère pulmonaire plutôt qu'à son aorte. Deux mois plus tard, Charlie-Juliette a subi une opération à cœur ouvert pour intervertir ces artères. Sans cette opération, Charlie-Juliette n'avait que 2 % de chance de survivre. Ses parents, Sandra Tremblay et Yvan Allard, s'attendaient au pire, mais leur petite fille s'en est sortie. Trois semaines plus tard, elle quittait l'hôpital, mais tous ignoraient que ce n'était que le début d'un long parcours.

NOUVELLE MALADIE, NOUVEAU DIAGNOSTIC

En juin 2013, alors que Charlie-Juliette avait trois ans, ses parents ont remarqué que quelque chose n'allait pas.

Charlie-Juliette avait l'air enflée. En quelques jours à peine, elle avait pris 3 kg en liquide, l'enflure se concentrant principalement autour du visage et du ventre. Ils l'ont amenée de toute urgence à l'hôpital le plus près où on a diagnostiqué un sévère syndrome néphrotique, une autre maladie rare et grave, sans lien toutefois avec son anomalie cardiaque. Le syndrome néphrotique affecte les reins et provoque la perte de grandes quantités de protéines qui s'écoulent dans les urines. Dans le cas de Charlie-Juliette, la perte de protéines a affaibli davantage son système immunitaire, parce qu'elle perdait aussi des anticorps. « À cause de ça, Charlie-Juliette a eu des otites à répétition, et à toutes les fois qu'elle était malade, son système immunitaire se mettait à attaquer ses reins, ce qui faisait enfler son corps. Il y avait une forte rétention d'eau, et elle devait suivre un régime alimentaire à faible teneur en sodium très strict pendant tout le temps de la rechute, explique sa mère Sandra. C'était un cycle sans fin. »

UN NOUVEAU TRAITEMENT QUI REDONNE ESPOIR

En août de la même année, Charlie-Juliette et sa famille ont rencontré le néphrologue-pédiatre, D^r Martin Bitzan, à l'Hôpital de Montréal pour



tal de Montréal pour enfants (HME) qui a conclu que Charlie-Juliette souffrait à la fois d'un syndrome néphrotique grave et d'une maladie auto-immune. Elle n'a pas bien réagi à la prednisone, un médicament semblable à la cortisone, et a fait trois rechutes de suite, chacune après une otite, en plus de souffrir d'insom-
suite>>>

plein de savoureuses collations.

Une combattante née (suite)



nie et de graves crises de colère. Le D^r Bitzan a alors décidé d'essayer un nouveau traitement appelé « rituximab »; utilisé à l'origine pour traiter les patients atteints de cancer, ce médicament a gagné en popularité dans d'autres disciplines, comme la neurologie et la néphrologie. « Chaque fois que Charlie-Juliette contracte une infection, ses cellules B et T se réveillent et attaquent les podocytes de ses reins, soit les cellules qui régularisent le feuillet qui sépare son sang de l'urine », souligne le D^r Bitzan. « Le rituximab travaille en se fixant sur ces cellules B et en les tuant, ce qui explique pourquoi il est souvent utilisé pour traiter le lymphome (à cellules B). L'élimination des cellules B de la circulation détruit le stimulus qui endommage les podocytes dans les reins. »

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

On a administré du rituximab à Charlie-Juliette pour la première fois après une rechute, et elle a passé toute une journée à recevoir son premier traitement intraveineux. Comme elle a bien réagi, le D^r Bitzan a décidé d'utiliser le rituximab en prévention. « Nous savions que les cellules B de Charlie-Juliette se régénéraient environ tous les cinq mois, alors l'hôpital analysait son urine et son sang tous les deux mois pour vérifier ses taux de protéines et ses cellules B et T; à la maison, on vérifiait les protéines dans son urine chaque semaine, et parfois quotidiennement. Les taux de protéines dans l'urine étaient le premier indicateur, et le décompte des cellules B en régénération permettait de voir qu'une crise était imminente », raconte Sandra. Quand ça se produisait,

Charlie-Juliette recevait une autre infusion de rituximab. Charlie-Juliette est maintenant en rémission et elle n'a pas fait de rechute depuis plus d'un an. Et elle est aujourd'hui assez grande pour aller à l'école, une réalité qui a posé un tout nouveau défi à la famille Allard-Tremblay.

RENFORCER LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

Le mauvais côté du rituximab, c'est que la personne qui en prend ne peut pas être vaccinée, parce que les cellules B sont nécessaires pour produire les anticorps protecteurs contre les virus ou les bactéries après la vaccination. « Je suis devenue très nerveuse à l'idée d'envoyer Charlie-Juliette à l'école, à cause de son système immunitaire faible. Pendant ses rechutes, elle perd presque tous ses anticorps, rapporte Sandra. Je ne voulais pas qu'elle soit malade et rechute. » En raison de sa déficience immunitaire partielle, Charlie-Juliette a encore une fois entrepris un traitement novateur pour régler ce problème – le résultat d'une collaboration entre des immunologues et des néphrologues de l'HME.

En octobre, elle a cessé son traitement au rituximab et a commencé à recevoir des immunoglobulines par voie intraveineuse (IgIV) chaque mois au Centre de jour pédiatrique de l'HME. Cette nouvelle infusion est composée d'anticorps provenant de plus de dix mille personnes et elle protège Charlie-Juliette de la plupart des infections. « Jusqu'ici, ça se passe bien, dit sa mère. L'objectif pour elle, c'est de récupérer une totale immunoprotection et, espérons-

le, de commencer à créer ses propres anticorps pour éviter de contracter une autre infection et de rechuter. Mais, si elle devait rechuter, nous pouvons toujours revenir au rituximab. » Sandra affirme que c'est un énorme soulagement que Charlie-Juliette soit maintenant prête à aller à l'école. « Elle vient juste d'avoir son vaccin contre la grippe, et elle peut partir du bon pied. Elle sera mieux protégée que la plupart d'entre nous cet hiver! » ■



Le D^r Martin Bitzan discute avec Charlie-Juliette et Sandra lors d'un rendez-vous au Centre de jour pédiatrique récemment.



Jouri rentre à la maison

Le personnel dit au revoir à une patiente de longue date

Le lundi 26 octobre a été une journée particulièrement joyeuse pour Jouri, 6 ans, une jeune patiente de l'HME, parce qu'elle est rentrée à la maison! Des membres du personnel ont organisé une fête d'adieu spéciale pour célébrer cette étape importante et l'ont surprise avec des cadeaux et un gâteau.



Jouri et Karima

Ses parents, Karima et Salem, sont ravis de retrouver enfin toute leur famille sous un seul et même toit, et Jouri se réjouit de pouvoir jouer son rôle de grande sœur. Depuis son retour à la maison, elle a été bien occupée à aider sa mère et son père dans leurs tâches quotidiennes, à pratiquer son arabe, et à promener son frère de 18 mois, Musbah, et sa sœur de six mois, Nermeen, dans son fauteuil roulant. « Dès que Jouri est arrivée à la maison, elle nous a demandé de décorer sa chambre avec tous les dessins de sa chambre d'hôpital et d'ajouter les photos et les souvenirs de sa fête d'adieu, raconte sa mère. Elle a aussi appelé son amie Arville à l'hôpital pour savoir comment elle allait! » ■



Le gâteau de retour à la maison de Jouri!



Jouri souriante aux côtés de ses infirmières (de gauche à droite) Sabrina Beauseigle, Nadine Vandal et Stephanie Mckinley.



Jouri et sa bonne amie Arville



Le 8 au 14 novembre marque la Semaine des technologues en radiologie

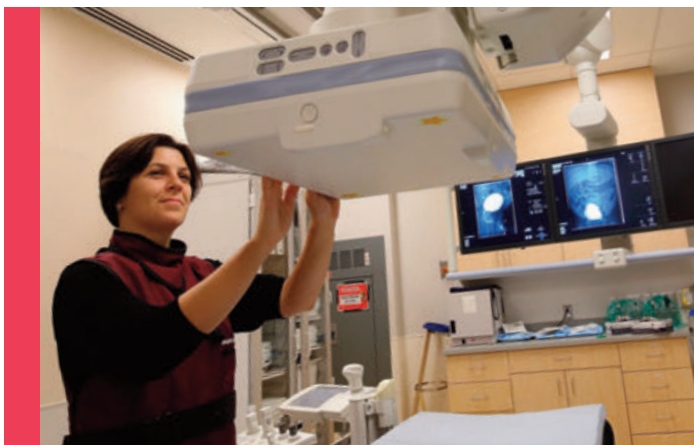
Qu'ils procèdent à des radiographies, des échographies, des fluoroscopies, des tomodensitométries ou des IRM, tous les technologues jouent un rôle vital, puisqu'ils aident nos spécialistes à offrir des soins d'exception à nos patients et à leur famille. Veuillez vous joindre à nous pour remercier tous nos technologues pour le travail indispensable qu'ils accomplissent chaque jour! ■



(g. à d.) Jean-Philip Garant, Marjolaine Boilard, Carole Proulx, Natalie Gemmell et Robert Dragomir, technologues en radiologie à l'HME, sont tout sourire en prenant la pose à côté du nouvel appareil de radiographie mobile devant la salle de radiographie du département d'urgence.



Mikel Laspalas, technologue en radiologie à l'HME, prépare l'arrivée du prochain patient dans la salle de tomodensitométrie de l'Hôpital de Montréal pour enfants.



Maryanne Fortin commence sa journée dans la toute nouvelle salle de fluoroscopie du service d'imagerie médicale à l'HME. Cette salle est utilisée pour les examens qui nécessitent des images en direct, un peu comme un film radiologique dynamique.



Faithlynn, 6 ans, subit une échographie abdominale avec la coordonnatrice des échographies, Nancy Iannantuono, du service d'imagerie médicale, au 2^e étage du bloc B.



L'Halloween, ce n'est pas juste pour les enfants!

Les membres du personnel de l'HME ont enfilé leurs plus beaux costumes pour notre toute première fête de l'Halloween sur le site Glen le jeudi 29 octobre. Découvrez nos gagnants!



▼ Le premier prix pour le meilleur costume de groupe a été remis au département de Service social pour son hommage à P.K. Subban. Le moment ne pouvait être mieux choisi!



▼ Mais l'Halloween, ce n'est pas que ça... Tout le personnel du 9^e étage s'est rassemblé le vendredi 30 octobre pour organiser une activité spéciale d'Halloween pour les patients. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir!



▼ Le premier prix pour le meilleur costume individuel a été décerné à Carmen Teixeira du Centre de prélèvement. Qui n'aime pas les « machines à gomme »?

Faites-vous vacciner! Protégez-vous ainsi que ceux qui vous entourent

La campagne annuelle de vaccination contre la grippe pour les travailleurs du CUSM aura lieu jusqu'au 27 novembre 2015. Les employés de l'HME peuvent consulter le calendrier de vaccination sur l'Intranet du CUSM.

Si vous incitez un collègue à se faire vacciner, vous serez tous deux admissibles au tirage de l'une des quatre paires de billets

au souper spectacle FOREVER MICHAEL du 20 décembre 2015 au Cabaret du Casino. Vous devez être vacciné au plus tard le 4 décembre pour être admissible au tirage.

Téléphonez le département de La santé et sécurité du travail au **44-FLU (44358)** pour obtenir plus d'informations. ■



Lean Six Sigma:

une approche éprouvée pour de meilleurs soins aux patients

Par Maureen McCarthy



Le consultant Alex Boussetta a dirigé l'atelier de trois jours avec (de gauche à droite) Lynn Lebel, D^r Sasha Dubrovsky, D^{re} Nadine Korah, D^{re} Jessica Stewart et Frédéric De Civita

Cinq membres du personnel de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) ont participé récemment à un atelier de trois jours dans le but d'obtenir leur « ceinture noire ». Non, ils n'assistaient pas à un cours d'art martial, mais plutôt à un atelier « Lean Six Sigma » pour l'amélioration continue des activités de l'hôpital.

Frédéric De Civita, gestionnaire des services de l'admission et de l'enregistrement et adjoint à la directrice générale adjointe de l'HME, a participé à la mise en œuvre de Lean Six Sigma à l'hôpital depuis les tout débuts. « Le travail que nous accomplissons maintenant découle du dernier exercice de planification stratégique de l'HME. L'un des objectifs était d'acquérir le savoir et les compétences nécessaires pour favoriser les améliorations continues et la résolution de problèmes à l'HME, dit-il. Nous avons vu comment l'approche Lean Six Sigma a porté ses fruits dans d'autres centres hospitaliers. C'est un processus qui encourage grandement le partage et la transmission des apprentissages aux autres. »

Lean Six Sigma combine les éléments clés de deux différentes approches d'amélioration de la qualité. D'une part, la philosophie « Lean » qui demande aux employés d'observer leurs façons de faire dans le but de simplifier les processus et

d'éliminer le gaspillage. D'autre part, l'approche « Six Sigma » qui est davantage tournée vers la qualité et a pour but d'améliorer la qualité tout en réduisant les erreurs.

Le terme « Lean » est connu de nombreuses personnes comme un modèle d'affaires associé à Toyota, qui a gagné en popularité il y a plus de 20 ans. Bien qu'il n'y ait pas de véritables liens entre la gestion d'une société automobile et celle d'un hôpital, les outils Lean Six

Sigma ciblent des enjeux universels pour toute organisation. Au moyen d'un processus appelé DMAAC (Définir – Mesurer – Analyser – Améliorer – Contrôler), le personnel peut analyser un problème en adoptant une approche progressive. « Ce processus nous permet d'intégrer les données et les renseignements disponibles à nos observations et à nos expériences afin d'aborder et d'améliorer n'importe quel problème », explique Frédéric.

FORMER LES EXPERTS, PARTAGER LES CONNAISSANCES

Afin de faire connaître la méthode Lean Six Sigma au plus grand nombre d'employés possible, l'une des premières étapes consiste à déterminer quels membres du personnel seront formés à titre d'experts, ou « ceintures noires ». Frédéric, Lynn Lebel et les D^{rs} Jessica Stewart, Sasha Dubrovsky et Nadine Korah ont complété leur atelier de trois jours – premier d'une série de trois – en octobre. Dans le cadre de leur formation, chacun doit trouver un projet d'amélioration propre à son secteur qui peut être réalisé avec les autres membres de l'équipe en six mois.

Dans son rôle de gestionnaire des services de l'admission et de l'enregistrement, le projet de Frédéric consiste à réduire

suite>>>



de 50 % le nombre d'erreurs d'enregistrement à l'urgence. Quant au Dr Dubrovsky, son projet vise à améliorer le pourcentage de patients se présentant à l'urgence pour un problème d'asthme qui sont traités avec des stéroïdes moins d'une heure après leur arrivée.

Lynn Lebel, responsable administrative des services ambulatoires, s'emploie à trouver un projet pour la procédure centralisée de réservation du bloc opératoire. « Nous avons déjà appliqué certains principes Lean Six Sigma dans notre département. Par exemple, l'automne dernier, notre équipe a fait une analyse du flux de travail du centre d'appel et a mis en œuvre un certain nombre de changements qui ont mené à la création du Centre de rendez-vous. » L'un des résultats les plus extraordinaires de cet exercice a été une réduction de 70 % du temps d'attente au téléphone pour les parents, l'attente passant de sept minutes en moyenne à moins de trois minutes.

AMENER TOUT LE MONDE À LA TABLE

Frédéric souligne que Lean Six Sigma ne s'adresse pas uniquement aux gestionnaires. « C'est un concept qui amène différentes personnes de différents départements et échelons à travailler ensemble sur des projets, dit-il. Pour nous, ça veut aussi dire intégrer les patients et les familles au processus le cas échéant. » Il souligne aussi que les méthodes Lean Six Sigma sont applicables à certaines des nouvelles initiatives de l'hôpital, comme la campagne « Parlons-en » et l'apprentissage mutuel.



Frédéric De Civita à l'atelier « ceinture noire » Lean Six Sigma

Au début de la prochaine année, des ateliers Lean Six Sigma seront offerts à tous les gestionnaires de l'HME. À partir du printemps, d'autres ateliers seront organisés pour que tous puissent apprendre les rudiments de la méthode Lean Six Sigma pour l'appliquer dans leur environnement de travail. La boîte à outils, qui sera éventuellement disponible sur le site intranet, sera d'une grande aide pour soutenir ce processus et permettre à tous de définir leur projet, de rassembler des données et d'analyser un problème ou un enjeu.

Frédéric est optimiste face à l'avenir. « Ce sont souvent les employés qui sont les mieux placés pour dire ce qui va ou ce qui ne va pas dans leurs départements, et quels secteurs doivent être améliorés. Lean Six Sigma donnera aux gens les outils nécessaires pour créer un climat d'amélioration continue à la grandeur de l'hôpital. » ■

Devinez quoi? L'autobus jaune est de retour!

Vous avez bien lu! Notre autobus bien-aimé du 2300 Tupper se trouve maintenant au site Glen, dans l'entrée principale de l'HME à proximité du kiosque d'information. Demeurez à l'écoute pour ne pas manquer la grande célébration des employés plus tard ce mois-ci. ■



La base de l'autobus a reçu dernièrement une nouvelle couche de peinture; Greg Beerwort et Sylvain Parent des Services techniques l'ont ramené de l'ancien site.



Clinique de vaccination contre la grippe saisonnière pour nos patients et les membres de leur famille

Les patients et les membres de leur famille peuvent se faire vacciner contre la grippe lors d'une visite à l'hôpital jusqu'au 4 décembre de 9 h à 15h30 (fermé les fins de semaines). Aucun rendez-vous requis.

- **Lieu** : espace commercial #2, Bloc A, niveau RC, Hôpital de Montréal pour enfants, site Glen
- **Heures d'ouverture** : du lundi au vendredi, de 9 h à 15h30 (fermé durant l'heure du dîner de 12 h à 13 h)
- **Qui devrait se faire vacciner** : il est fortement recommandé de se faire vacciner les patients suivis à l'Hôpital de Montréal pour enfants en raison d'une maladie chronique ainsi que les membres de leur famille. Cependant, tous les patients et les membres de leur famille peuvent se faire vacciner sans problème à la clinique.

- **Quoi apporter** : les patients doivent présenter une *carte d'hôpital* valide afin de recevoir leur vaccin. Les membres des familles n'ont aucun document à fournir.

Cette clinique de vaccination est gérée par des infirmières du *Centre d'études de vaccins du CUSM*, situé à Pierrefonds, Québec. ■

Service commémoratif

Le jeudi 26 novembre à 14 h, dans l'auditorium (ES1. 1129), il y aura un service commémoratif pour rendre hommage aux enfants (patients) de l'HME qui sont décédés récemment. Par la même occasion, nous allons commémorer les enfants décédés du syndrome de la mort subite du nourrisson. Tous les membres du personnel de l'HME sont cordialement invités. ■

Magasins Multimags maintenant ouverts, bientôt suivis de Boulangerie & Co.

Le lancement des nouveaux espaces commerciaux au Glen est maintenant officiel avec l'ouverture de trois magasins Multimags : un dépanneur, un magasin de jouets et une librairie. Les espaces magnifiquement conçus s'avèrent très populaires auprès du personnel et des visiteurs. Et sous peu, la galerie accueillera Boulangerie & Co., un comptoir express qui offrira une variété d'aliments et de boissons toute la journée. Ouvrez l'œil et ne manquez pas la journée de l'ouverture prévue en décembre.



La galerie accueillera Boulangerie & Co., un comptoir express, en décembre.



Passe-Temps et jouets Multimags

Si vous n'êtes pas encore passé voir ce que vous offre Passe-Temps et jouets Multimags, en face de la zone clinique au rez-de-chaussée de l'HME, ou la Librairie-Papeterie Multimags dans la galerie, prenez quelques minutes pour y jeter un œil. Vous pourriez même prendre de l'avance sur votre magasinage des fêtes! ■